

Coupe Saporta (8^e journée) : Ankara demain soir à Cholet

Le sommet de la poule qualificative

Le sommet de la première partie de la campagne européenne de Cholet-Basket est pour demain soir avec la venue d'Ankara, le co-leader de la poule B.

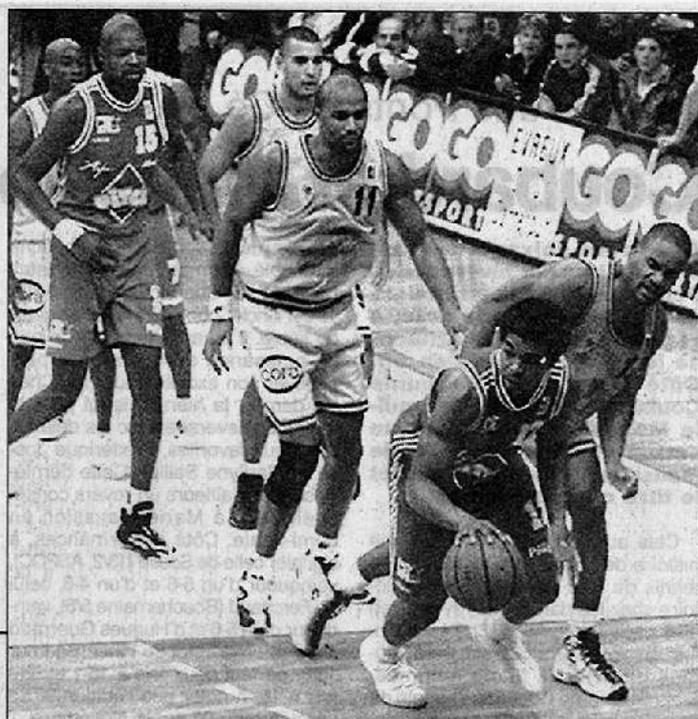
Demain soir, Cholet-Basket sera fixé sur son avenir européen qui dépend de l'opposition face à Türk Telekom Ankara, le club le plus riche de la poule qui s'est offert Jerry McCullough, le MVP du dernier championnat de France, pour plus de 300.000 dollars. De fait, c'est le choc de l'année en coupe Saporta puisque le prochain grand rendez-vous européen de CB à La Meilleraie aura lieu le 19 janvier.

Battre Ankara reviendrait à prendre la première place de la poule B, et si l'écart en faveur de Cholet est supérieur à sept points, le club du président Lambert peut même se permettre un faux-pas lors des deux dernières rencontres, plus

vraisemblablement à Novy Jicin en République tchèque que contre Skpoje à domicile. De toutes manières, CB sera qualifié, mais terminer en tête ouvrirait la voie à un parcours plus jouable en 16^e, 8^e puis quarts de finale.

«J'espère que nous aurons retrouvé les forces nécessaires et que le public viendra nous soutenir», a lancé samedi Eric Girard. C'est vraisemblable. Ses joueurs, euphoriques après le coup d'Évreux, savent qu'il s'agira du dernier effort avant la mini-trêve. Et les spectateurs, qui ne s'étaient pas trompés en remplissant la salle contre Nancy, en milieu de semaine également, n'ignorent pas la valeur du basket turc et ses dollars qui permettent à Ankara d'aligner, outre Jerry McCullough, l'ancien Antibois Trevor Wilson et le monstre Milicevic, yougoslave naturalisé.

J.-F.Q.



DeRon Hayes a retrouvé en Normandie une salle où il n'avait pas laissé un grand souvenir. Mais il a montré l'étendue de ses progrès depuis lors et prépare un grand coup demain contre Ankara à La Meilleraie.

COUPE SAPORTA

Co-leaders de la poule B, Cholet Basket et Ankara jouent la première place ce soir à la Meilleraie. A trois journées du terme de la première phase, un parcours favorable dans les prochains tours constitue l'enjeu de ce choc

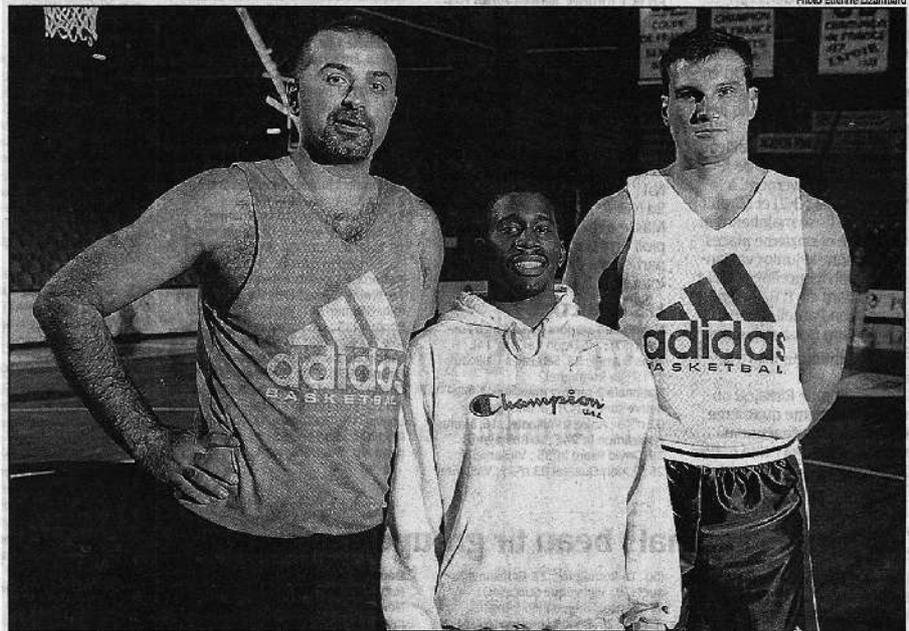
Ankara vient défier Cholet Basket

Türk Telekom Ankara s'appuie sur un meneur de poche explosif et des intérieurs imposants

L'adversaire turc des Choletais ce soir, Türk Telekom Ankara, en sera à sa seconde visite à la Meilleraie. Comme son entraîneur, Erçüment Sunter qui accompagna les « Postiers » ankariotes dans les Mauges en 1994. Aujourd'hui, à la tête d'une équipe totalement reconstituée, ils espèrent mener TT Ankara en quart de finale de Saporta, en évitant si possible le Partizan de Belgrade en huitièmes de finale.

Ankara est plus fort en Coupe Saporta que dans son championnat

« Si nous évoluons en championnat national, dans la formation que nous présentons en Coupe Saporta, nous serions sans doute premiers en Turquie » : Erçüment Sunter, le très aimable entraîneur du club de la capitale turque, n'en doute pas une seconde. Battus samedi soir à domicile par Darüssafaka, les Ankariotes ne sont à ce jour que sixièmes de leur championnat, mais ils ne peuvent y aligner les mêmes forces qu'en ex-Coupe des Coupes. McCullough relève de blessure « C'est vrai que nous ne sommes actuellement que sixièmes exaequo, avec 6 victoires en 10 matches seulement. Mais nous avons joué un match de moins que ceux qui nous précèdent, et six de nos dix matches à l'extérieur. Sans compter que les leaders devront jouer les uns contre les autres. Le temps travaille pour nous », assure l'entraîneur de Türk Telekom. Handicapée par l'absence trois se-



Milicevic, désormais appelé Onar, et Koul encadrent McCullough. Pour Cholet Basket, le danger viendra de ces trois hommes

maines durant de l'ex gravelinais Jerry McCullough, blessé, la formation ankariote doit en effet composer avec le réajustement de son championnat national qui lui interdit d'aligner simultanément le yougoslave d'origine Milisevic, désormais connu de l'autre côté du Bosphore sous le patronyme d'Onar, et Koul. Elle y est également privée de qui Brejnoj n'est pas qualifié pour cette compétition.

En coupe Saporta, il en va autrement : tous seront présents sur le parquet de la Meilleraie ce soir ! « Pour moi, cette formation d'Ankara est supérieure à ce qu'était l'an passé celle de l'Etoile Rouge de Belgrade », considère notamment Eric Girard.

Une équipe reconstituée

La version 97/98 de TT Ankara n'a

pas résisté à sa saison passée en Euro-ligue. En dehors de Mirko Milisevic-Onar (15,8 points/match dans la compétition reine), tout y a été changé. « Inévitablement, on connaît des hauts et des bas », poursuit Sunter, « et on a du mal à tenir les scores lorsqu'on possède de l'avance ». Les Choletais, menés à Ankara 48-36 au repos, revinrent d'ailleurs à 77-73 à une minute de la fin. De la même manière menant d'un point à quatre secondes de la fin à Pézínok, Ankara s'est fait exécuter en Slovaquie, comme Cholet, au dernier instant. « Nous étions repassés devant, 77-78. Notre temps-mort fut refusé et ce fut alors : Une passe, deux dribbles, un tir primé avec la planche, et terminé à 79-78 ! », raconte Erçüment Sunter qui n'est pas prêt d'ou-

blier l'épilogue de ce match en Slovaquie. S'il estime deux protagonistes de ce soir ont toutes les chances de franchir le cap des 16e de finale au terme de la phase de poule, il estime que le gain de la première place pourrait nettement dégrader en huitièmes de finale l'horizon de la formation qui en héritera ce soir : « L'idéal serait alors d'éviter Partizan de Belgrade, mais on ne peut pas vraiment le prévoir. De plus, ce huitième aura lieu en février. Qui peut dire aujourd'hui qui sera en forme ou blessé dans nos équipes ? Dans ce contexte, le match contre Cholet est important, ne serait-ce que pour nous préparer à de gros affrontements », estime Erçüment Sunter.

Pierre-Maurice Barbaud

Les Choletais ne veulent rien lâcher ce soir

Battus en Turquie, 84-77, au terme d'un match bien moyen, les Choletais veulent faire oublier cette prestation. « Si nous avons de la fierté, il faut montrer à Ankara que nous valons mieux que notre match aller-là-bas », déclare Eric Girard. L'entraîneur choletais fidèle à sa ligne de conduite prend la rencontre comme elle se présente. « Pas question de calculer si la seconde place de notre poule vaudra mieux que la première. Jouons au maximum pour ne pas avoir quoi que ce soit à nous reprocher un jour », dit-il. Jusqu'à une heure avancée hier soir,

l'entraîneur choletais était inquiet concernant une douleur sournoise ressentie par Paul Fortier. Il a été rassuré, mais ne doute pas que son équipe, très sollicitée ces derniers temps (trois prolongations en six matches), risque de marquer le pas près du but. Pour poursuivre sur sa ligne extrêmement flatteuse (10 victoires en 11 matches), sa formation devra bloquer ce soir l'imposant duo d'intérieurs formé de Milisevic et Koul. Il lui faudra également limiter l'influence de McCullough. Ce ne sera pas une mince affaire.

PMB

Ce soir à la Meilleraie (20h30)

Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,05m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). Entraîneur : Eric Girard.

T.T.Ankara : 4 Ozmen (1,95m), 5 Mémisoglu (1,87m), 6 Küllac (2m), 7 Bibo (1,94m), 9 Koul (2,12m), 11 McCullough (1,79m), 12 Wilson (2,02m), 13 Onar-Milisevic (2,08m), 14 Benli (1,95m), 15 Brejnoj (2,01m). Entraîneur : Erçüment Sunter.

Arbitres : Antonio Pimentel (Portugal) et Antonio Gallo (Espagne).

Lever de rideau à 18h : match Espoirs CB - Rezé (N2).

Prix des places : 110 F, 90 F, 50 F, 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans).

Ouverture des portes à 18 heures.

La 8^e journée dans le groupe B

Cholet Basket - Ankara (77-84)
Split - Novy-Jich (113-71)
Skopje - Pezinok (60-75)

Classement

1. TT Ankara 12 pts (5v-2d)
2. Cholet Basket 12 pts (5v-2d)
3. Pezinok 11 pts (4v-3d)
4. Split 10 pts (3v-4d)
5. Skopje 9 pts (2v-5d)
6. Novy-Jich 2v-5d

Coupe Saporta. – Cholet reçoit Ankara, ce soir (20 h 30)

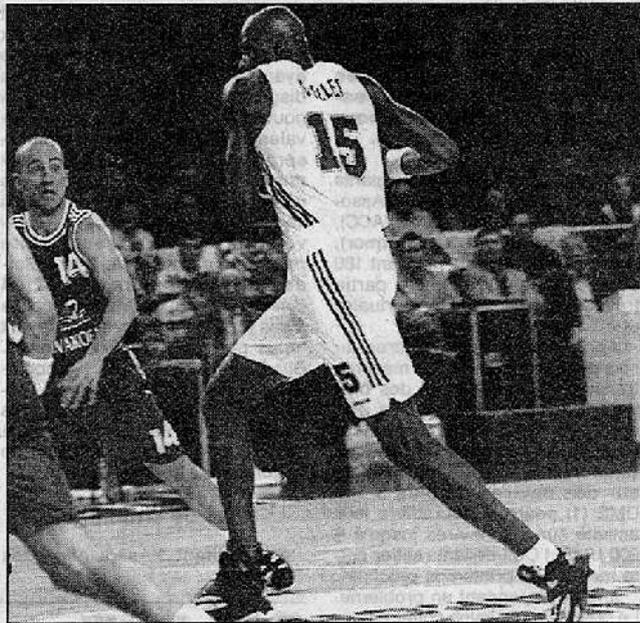
Deux candidats au poste de calife

Deux ténors européens, co-leaders de leur poule, s'affrontent ce soir à la Meillerie. Le vainqueur de la rencontre gardera vraisemblablement la tête jusqu'au bout, ce qui lui assurerait un prochain tour plutôt clément. Reste que Cholet évoluera avec un Paul Fortier sérieusement diminué par une douleur aux adducteurs.

Dans la capitale des Mauges, les géants placards publicitaires annonçant la rencontre de ce soir fleurissent à tous les carrefours. Il est vrai que le rendez-vous est d'importance : de son issue dépendra en grande partie la suite du parcours européen du club local, en course pour la première place de sa poule. Tout comme l'adversaire du jour, le Türk Telecom Ankara, richissime représentant du basket européen.

Et la rencontre ne tombe peut-être pas au meilleur moment pour Cholet, en proie aux premiers contre-coups de cette salannée saison à rallonge. « C'est un match de plus, j'espère que ce ne sera pas celui de trop, confie Eric Girard, physiquement, les gars sont vraiment sur le fil du rasoir, comme on l'a encore vu à Evreux, samedi ».

Le coach a d'ailleurs laissé souffler Paul Fortier, « qui a beaucoup donné ces derniers temps », hier matin au moment de l'entraînement. Reste que le valeureux capitaine n'évoluera assurément pas à son meilleur niveau, ce soir. « Il a une douleur aux adducteurs, dévoile Eric Girard, a priori, ce n'est pas un début de pubalgie. Il a donc le feu vert médical pour jouer contre Ankara, mais on ne prendra aucun risque : si l'aligner aggrave son cas, on le laissera au repos ». La déci-



Georges Mesnager

Avec un Paul Fortier diminué, Cédric Miller, impeccable à l'aller, aura du pain sur la planche, ce soir, face aux intérieurs turcs.

sion définitive ne sera prise qu'après l'échauffement d'avant-match, mais la situation sonne déjà comme un sale coup au moment d'affronter les géants turcs !

Effacer le match aller

Le voyage du 6 octobre dernier sur les très touristiques plateaux d'Anatolie n'a pas laissé un souvenir impérissable à Eric Girard. Cholet s'y était incliné de sept longueurs (77 - 84) au terme d'une rencontre où le collectif des Mauges avait en grande partie pointé aux

abonnés absents face au Türk Telecom. « A part Lenzie Howell et Cédric Miller, nous n'avions pas été très bons, se souvient l'entraîneur choletais, et eux avaient très bien joué ». Ce sera donc une opération-rachat que mèneront ce soir les Choletais, conjointement à leur objectif de victoire.

« Car si l'on perd, on sait que l'on terminera seconds », explique Eric Girard. Avec les adversaires qui en découleraient à l'occasion des prochains tours : vraisemblablement les prestigieux AEK Athènes puis Benetton Trévise, en

cas d'exploit contre les Grecs. Par contre, terminer en pole-position réserverait aux Choletais un vis-à-vis bien moins huppé, les Portugais d'Estrella Lisbonne, les Italiens de Sony Milan, ou encore les Slovènes de Savinjska Polzela. Entre les deux options, la formation des Mauges a fait son choix, logique.

Mais pour exaucer dès ce soir ce vœu, les Choletais devront effacer le débours de sept longueurs ramené d'Ankara et l'emporter d'au moins huit unités. « Si l'on gagne de moins, il nous faudra nous imposer dans les deux derniers matches, expose rapidement le coach, si l'on s'impose de plus de sept points, on aura un droit à l'erreur, face à Skopje ou Novy-Jicin ». Pour ce faire, c'est donc ce soir que les Choletais n'auront pas le droit de passer à côté de leur sujet. La marche est assurément la plus haute de toutes celles abordées depuis le début de saison, « mais si l'on joue réellement sur notre valeur, et avec l'appui du public, on doit être capable de gagner », conclut Eric Girard.

Christophe MAZOYER.

Ce soir (20 h 30), à La Meillerie

CHOLET BASKET		ANKARA	
6 Jeanneau (1,85 m)	Ozmen (1,95 m)	4	
7 Micoud (1,85 m)	Menisoglu (1,87 m)	6	
8 Akmedeh (2,00 m)	Bibo (1,94 m)	7	
9 Howell (1,93 m)	Rasna (2,02 m)	8	
10 Dubos (2,04 m)	Koul (2,12 m)	9	
11 Gautier (2,04 m)	McCullough (1,79 m)	11	
12 Hayes (1,96 m)	Wilson (2,02 m)	12	
13 Fortier (2,06 m)	Milicevic (2,08 m)	13	
14 Villalobos (1,96 m)	Benli (1,95 m)	14	
15 Miller (2,10 m)	Berajnoi (2,01 m)	15	

Entraîneur E. GIRARD
Entraîneur E. Sunter
Arbitres : MM. Pimentel (Port.) et Gallo (Esp.)

Ankara prudent malgré tous ses atouts

Les Turcs, emmenés par l'étonnant Jerry Mac Cullough, ne s'attendent pas à une partie de plaisir, ce soir. Ils possèdent pourtant de sérieux arguments pour inquiéter les Choletais.

Ce soir, il y aura un chef d'orchestre sur le parquet de la Meillerie. Vraisemblablement le meilleur du Vieux Continent. Mais il portera les couleurs du TT Ankara. Jerry Mac Cullough est donc de retour.

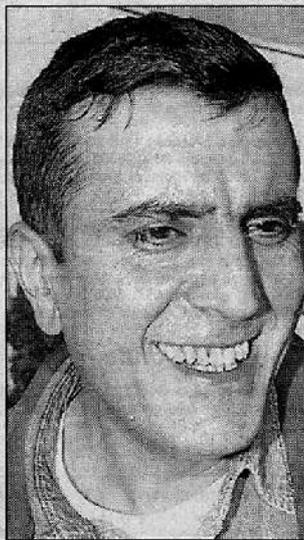
Et le MVP du dernier championnat de France n'a pas changé d'un iota : l'homme promène toujours cette déconcertante simplicité qui est l'apanage des plus grands. Eric Girard, ô combien intéressé par le prodige à l'intersaison, ne s'y trompe d'ailleurs pas. « Il est la clé de la rencontre de ce soir, annonce d'emblée le technicien choletais. C'est lui qui donne le bon tempo à son équipe et quand ses équipiers sont impuissants, c'est toujours lui qui va conclure ». Le meneur d'Ankara n'en affiche pas moins une certaine réserve pour ce soir : il se souvient des matches de la saison dernière contre son adversaire du jour, alors qu'il portait le maillot de Gravelines. « Cholet est l'une des meilleures équipes de France, explique-t-il. Et ce soir, ce sera un match pour la première place. Ce sera donc très difficile, mais si l'on ne commet pas

trop d'erreurs, on aura les moyens de gagner ».

Et pour cause : outre son maître à jouer, Ankara s'appuie sur ses deux poids lourds, Milicevic (2,10 m pour 120 kg) et surtout Koul (2,12 m), qui reste sur 25 points de moyenne lors des dernières journées de championnat. Sans oublier Wilson, ailier moyen reconverti intérieur, ce qui a pour conséquence de dynamiser à l'extrême la raquette turque.

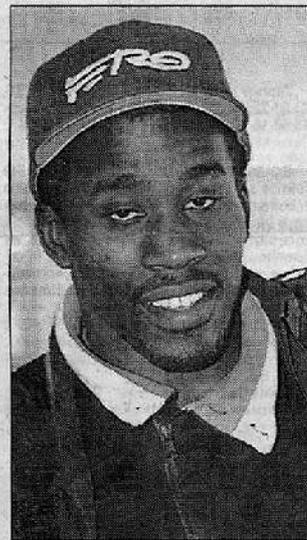
AEK ou Partizan peu importe

Si Eric Girard espère franchement éviter l'AEK Athènes en seizièmes de finale, son homologue turc, Ercüment Sunter, n'affiche pas la même certitude. « Que l'on joue l'AEK Athènes ou le Partizan Belgrade dans les prochains tours, ce n'est pas très important, explique-t-il. Les deux équipes sont très fortes ». En clair, le Türk Telecom Ankara ne fait pas une fixation sur la première place de la poule. C'est du moins ce qu'explique le coach turc. Avant de se raviser : « C'est vrai que la rencontre est très importante : elle décidera clairement de la première place du groupe. Mais comme on ne sait jamais ce qu'il peut arriver ensuite, il ne faut pas faire une fixation sur le résultat de ce soir ». Tout juste si le technicien s'inquiète de la présence physique des Choletais,



Ercüment Sunter s'attend à souffrir, ce soir. L'entraîneur turc alignera pourtant un groupe au complet, fort de quelques individualités haut-de-gamme.

« bien plus athlétiques que nous ». Il pourra pourtant compter sur son prestigieux meneur, qui se sent pousser des ailes à l'idée de rejouer en France. Et c'est effectivement lui qui détiendra en grande partie les



Jerry Mac Cullough a posé hier après-midi ses bagages à Cholet. Il espère bien ne pas en repartir les valises pleines.

clés de la rencontre. Eric Micoud aura donc du pain sur la planche. Mais le Choletais est homme de défi. Il n'a plus à le prouver...

Ch. M.

Première place en jeu entre Cholet Basket et Ankara

Photo CO



La huitième journée de la coupe Saporta verra Cholet Basket et Ankara disputer ce soir à La Meilleraie le match phare du groupe B. Le vainqueur de cette rencontre aura toutes les chances de s'attribuer la première place et de bénéficier d'un parcours favorable dans les prochains tours de la compétition

PAGE 17

Villalobos, la super pioche européenne de Cholet

C'est un intellectuel cet Espagnol. Un type d'une dimension européenne. Enrique Villalobos est la bonne pioche de Cholet-Basket. C'est Éric Girard, le patron du club choletais, qui le dit.

Le Rastro et le Prado à Madrid manquent à ce fier Castillan. Lorena, sa charmante épouse ne dit pas autre chose. L'un des plus grands marchés et l'un des plus grands musées du monde restent ses lieux d'errements. « Los Borrachos de Velasquez, El entierro du Conde d'Ormaz d'El Greco, et El retablo de Goya sont des choses fabuleuses » vous rappelle Enrique Villalobos.

Enrique Villalobos vient de terminer la lecture de *El ultimo dia* (le dernier jour) de Glenn Klier, pas le prix Goncourt, après avoir dévoré la *Vie des Pharaons Ramsés*, entre Split, Skopje et Brastilava, ses derniers périples en Coupe Saporta. « La lecture est une amie. Dans les aéroports ou les autres gares je me reconcentre. Je suis fixé sur les années 2000. Je crois reconnaître dans ces textes un certain message. »

La maison d'Enrique Villalobos était située à quelque 200 mètres du fameux stade Santiago Bernabeu, l'ancre du Real Madrid : « Je connais la fameuse salle des trophées du Real. Je suis un Madrilène à fond. Je n'aime pas Barcelone, parce que je suis Castillan. » Le Choletais n'éprouve pas le besoin d'aller plus loin dans la chose politique. Éric Girard, son entraîneur enchaîne techniquement : « C'est un garçon qui est autrement

plus fiable que Marcacinni, d'abord au niveau de son adresse. Certes, il prend peut-être moins de rebonds mais dans le collectif il est exceptionnel. Au point que je n'ai pas hésité à l'intégrer dans le cinq, d'entrée de jeu. Mieux il est capable de répondre présent à n'importe quel moment. C'est essentiel. »

Enrique Villalobos a intégré le groupe choletais durant l'intersaison à Arles-sur-Tech. Éric Girard avait une centaine de propositions sur son bureau. Le mentor choletais ne regrette pas aujourd'hui son choix : « Rapport qualité-prix, il n'y a pas photo. J'ai immédiatement cerné ses énormes qualités et son exemplaire état d'esprit a fait le reste. C'est vraiment un garçon haut de gamme. »

Enrique Villalobos est un homme de l'Europe. Nicolas, le petit garçon, va à l'école à Cholet, et Daniëla (11 mois) attendra un peu. Le Castillan, chemin faisant, se plaît dans les Mauges. La mégapole madrilène n'est pas forcément très loin. « Nous sommes une équipe de bons joueurs, sans vedette, dit-il, mais tout le monde sait ce qu'il doit faire. Et dans ce contexte, je me plais parfaitement. »

L'ex-sociétaire du Real Madrid ne s'est pas préoccupé de savoir qui avait eu le Prix Goncourt. Il préfère Azorin ou encore Lope de Vega. En clair c'est un basketteur d'un grand équilibre. « Tu sais, j'aime les poèmes, et c'est Lorena, ma femme qui m'inspire. Je fais mon boulot de basketteur européen. Et pour le moment je dois tout donner pour Cholet-Basket. »

Curieux et attachant personnage



Enrique Villalobos est un défenseur de premier ordre. Mais quand il s'agit de prendre des responsabilités il n'est pas forcément maladroit.

Georges Mesnager

que cet Espagnol de grande classe qui, ce soir devant Ankara, restera comme à son habitude : appliqué. Loïn d'être un doux rêveur, Enrique Villalobos demeure un grand professionnel. Et il entend

faire une petite fête sur la Plaza del Sol, à Madrid, fin décembre. Qualification intéressante de Cholet-basket oblige.

Alain BOUÉDEC

COUPE SAPORTA (Ex-Eurocoupe)

Cholet pour la première place

Battu de justesse, la semaine dernière à Pezínok, Cholet dispute ce soir à la Meilleraie un match crucial face au TT Ankara. En cas de victoire, surtout par plus des sept points d'écart de l'aller (77-84), l'équipe des Mauges ferait en effet un grand pas vers la première place, importante dans la phase d'élimination directe.

Défaits ce week-end à domicile en Championnat par Darussafaka (69-78), les Turcs complèteront encore sur l'ex-meneur de Gravelines Jerry McCullough et sur le pivot Mirko Miličević-Onar.

A Beaublanc, Limoges tentera de confirmer face à l'Aris son coup de Salonique (57-55) pour rejoindre les Grecs en tête. Le duel des meneurs entre Jerome Allen et Gary Grant sera à suivre alors que l'Aris s'est imposé

ce week-end devant Panionios (87-63). Pour cette partie, le CSP sera privé comme face à l'ASVEL de son allier espagnol Oscar Yebra, absent des parquets pour trois ou quatre semaines en raison d'une périostite.

Coupe Saporta, 1^{re} phase, 3^e journée retour. Groupe B. — Ce soir (20 h 30) : Cholet-Ankara (TUR) (aller : 77-84) ; Split (CRO)-Novy Jicin (RTC) (113-71) ; Skopje (MAC)-Pezínok (SLO) (80-75).

Classement : 1. Cholet et Ankara 12 pts ; 3. Pezínok 11 ; 4. Split 10 ; 5. Skopje et Novy Jicin 9.

Groupe F. — Ce soir (20 h 30) : Limoges-Aris Salonique (GRE) (57-55) ; Trèves (ALL)-Siroki Brijeg (BOS) (75-69) ; Anvers (BEL)-Lulea (SUE) (77-66).

Classement : 1. Aris Salonique 13 pts ; 2. Limoges et Anvers 12 ; 4. Trèves 10 ; 5. Lulea et Siroki Brijeg 8.

LA SEMAINE EUROPÉENNE DES AUTRES CLUBS FRANÇAIS

- **EUROLIGUE.** — Demain (20 h 30) : T. Bologne (ITA) - ASVEL (en direct sur Canal+ vert, différé 3 h 40 sur Canal+) ; Jeudi (17 h 30) : Fenerbahce (TUR) - Pau-Orthez (en différé sur Canal+ vert à 20 h 30 et sur Canal+ à 5 h 40).
- **COUPE KORAC.** — Demain : 18 heures : Ostrava (RTC) - Dijon, 20 heures : Bruxelles (BEL) - Besançon, 20 h 30 : PSG-Racing - Leverkusen (ALL), Le Mans - Maccabi Rishon (ISR).
- **EUROLIGUE FÉMININE.** — Demain (20 h 30) : Bourges - Gdynia (POL), Valenciennes-Orchies - Paos (HON).
- **COUPE RONCHETTI.** — Demain : 20 heures : Aix-Las Palmas (ESP), Monteville - Funchal (POR), Namur (BEL) - Bordeaux.

ÉTRANGER

■ **TURQUIE : FENERBAHCE AU PLUS MAL** (Cem Celin). — Rien ne va plus chez les milliardaires de Fenerbahce Istanbul qui ont concédé ce week-end une sixième défaite en onze matches de Championnat turc alors qu'ils s'appré-

tent à recevoir Pau-Orthez ce jeudi en EuroLigue. En l'absence du pivot croate Zan Tabak (mal de dos) et de son compatriote meneur de jeu Kalamiza (non qualifié), Fenerbahce s'est inclinée lors d'un des nombreux derbys d'Istanbul contre Galatasaray (71-78). Sans véritable meneur après le renvoi d'Abdul-Rauf et avec un pourcentage aux tirs à trois points déplorables (1 sur 21), Milic et ses coéquipiers ont de surcroît été privés dans les deux dernières minutes de Conrad McRae, expulsé du terrain en raison d'un début de rixe avec le pivot slovaque Petruska. Avec 17 pts et 14 rebonds, l'ex-showman de Pau avait été la seule satisfaction individuelle de Fenerbahce. Efes Pilsen, Ulker et le surprenant Karşıyaka se partagent toujours la tête du Championnat.

■ **ITALIE : RIGAudeau SUPERSTAR.** — A une dizaine de jours des deux matches amicaux Yougoslavie-France, Jean-Pierre De Vincenzi peut être rassuré : Antoine Rigauudeau a retrouvé tous ses moyens après l'entorse de la cheville qui le priva de deux semaines de compétition. Avec 23 pts (à 7 sur 11 aux tirs), 6 passes (sur les 9 de son équipe) et 5 interceptions, le Français a en effet littéralement porté Kinder Bologne vers la victoire en Championnat contre Rome (79-69), supplantant Danilovic expulsé du terrain pour double faute technique. TeamSystem Bologne, qui reçoit demain soir l'ASVEL en EuroLigue, a été défait pour la deuxième fois d'affilée en Championnat (64-70 à Rimini), ce qui permet à Varese de prendre seul le commandement du classement. Les partenaires de Myers étaient il est vrai encore privés de Karnishovas blessé à une cheville tandis que le meneur croate Mulaomerovic (5 pts à 2 sur 10), très décevant en ce moment, n'a pas été utilisé par Skansi lors du final. Yann Bonato, pour sa part, n'a rien pu faire pour enrayer la lourde défaite de Reggio d'Emilie à Varese (87-101), malgré une solide contribution offensive venue du banc (17 pts à 5 sur 6).

PANORAMA

■ **L'ÉQUIPE DE FRANCE CONNUE AUJOURD'HUI.** — C'est dans les locaux du nouveau siège de la Fédération, dans le treizième arrondissement de Paris, que Jean-Pierre De Vincenzi, DTN et entraîneur de l'équipe de France, annoncera ce matin (11 heures) la sélection convoquée pour les deux matches amicaux en Yougoslavie (jeudi 26 et vendredi 27 novembre) face aux champions du monde.

■ **PRO B (match en retard).** — Hyères-Toulon accueille ce soir Vichy en match en retard de la 12^e journée de Pro B. Avec un match en moins, Hyères-Toulon est 18^e (5 v., 6 d.), Vichy 20^e et dernier (1 v. ; 10 d.).

En direct de la Meilleraie

La belle soirée de Dubos. N'y voyez surtout pas un lien de cause à effet. Fabien Dubos a appris sa présélection en équipe de France seulement après la rencontre. Cela ne l'a pas empêché de réaliser un de ses meilleurs matchs de la saison. « Je ne pense pas que le sélectionneur m'ait choisi pour mon début de saison plutôt moyen mais plutôt parce qu'il souhaitait me revoir après mes bons matchs de l'été dernier avec les moins de 22 ans. En ce qui me concerne, je ne pense pas trop à l'équipe de France mais plutôt à mes prestations avec Cholet qui doivent devenir bien plus régulières qu'elles ne le sont actuellement ».

Buffard entraîneur des moins de 20 ans nationaux. La disparition de la catégorie des 22 ans et moins a entraîné la mise à disposition d'Alain Weisz dans l'encadrement de l'équipe de France A, tandis que la responsabilité des Espoirs de moins de 20 ans a été confiée à Laurent Buffard (toujours sous contrat avec Toulouse pour deux ans et demi même s'il a été limogé du poste d'entraîneur). « C'est un travail intéressant », a déclaré Laurent Buffard. Il y

a de véritables talents dans cette catégorie. Je les vois quand ils jouent avant la Pro A. C'est différent du travail en club, cela me permettra de voir d'autres choses ».

Les espoirs s'illustrent. Les jeunes élèves de Jean-François Martin n'ont pas fait dans la dentelle hier soir en lever de rideau face à une équipe de Rezé qui évolue pourtant en Nationale 2. Une fois encore, l'incontournable Bardet a été le grand artisan du succès choletais. Lui, il ne faut surtout pas le lâcher !

Cholet Basket bat Rezé, 83 à 67. Les marqueurs choletais : Frappeau 2 pts, Mouillard 2, Bardet 31, Gayerie 7, Brochard 9, Ferchaud 5, Akpomedah 20, Brun 5, Saati 2.

Une belle délégation. Elle avait fière allure la délégation turque qui avait investi les gradins de la Meilleraie. Ils étaient environ 200, pour la plupart originaires de la région, à encourager leurs protégés et agiter leurs petits drapeaux nationaux. A leur façon, ils ont participé activement à la belle soirée choletaise.

Photo : Etienne Lizambard



Fabien Dubos (à gauche) a justifié sa présélection en équipe de France (qu'il a apprise à la fin du match) par une bonne performance : 23 minutes, 14 points, 6 sur 8 à 2 points, 2 tirs primés sur 3 et 7 rebonds

CB prend une option sur la première place

Les Choletais ont continué hier leur belle série, momentanément interrompue en Slovaquie, en dominant Ankara, 79 - 65.

CB a ainsi facilement repris à la formation turque l'avantage du point-à-point particulier, probablement décisif pour l'attribution définitive de la première place de la poule B.

« Cholet nous a poussés à la faute, et nous avons réalisé un match insuffisant pour espérer nous imposer. Nous n'avons jamais su nous dépêtrer de la zone choletaise, en ratant nos tirs extérieurs tout en étant incapables de passer le ballon à l'intérieur ». En deux phrases, l'entraîneur de

Ankara résiste dix minutes avant de céder à Fortier et compagnie

TT Ankara a signé l'épithète de son équipe, vaincue sans avoir jamais rendu les armes.

La volonté choletaise, illustrée par Paul Fortier, superbement remis sur pied par le staff médical du club, et ses camarades dont un Dubos épataant, a mis à la raison les partenaires de MacCullough. Le point-à-point était déjà récupéré par Cholet-Basket au repos, 42-33, et les joueurs d'Eric Girard qui comptèrent jusqu'à dix-huit points d'avance, 68-50 (32%), ne furent pas franchement inquiétés

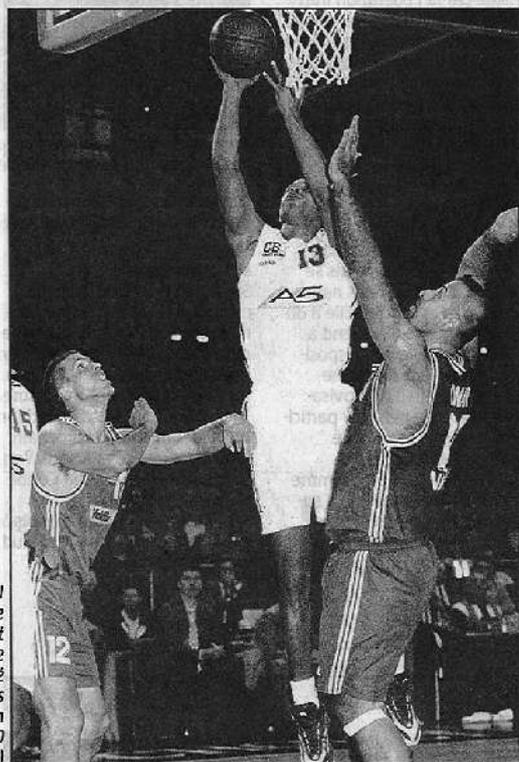
par les derniers efforts de l'équipe turque.

Gardant Koul et Berejnoï sur le banc, alignant le seul poids lourd, au propre comme au figuré, de Milicévic, l'entraîneur turc avait pris le pari de s'approprier le jeu rapide. En deux coups de cuillère à pot, et autant de contre-attaques, Cholet-Basket se retrouvait confus, 0-4, avec les premières fautes personnelles d'un arbitrage, « décalé », à son compte.

Heureusement Paul Fortier prenait les choses en main, attaquait la défense intérieure d'Ankara, et ramenait sa formation dans les clous, 14-12 (7%). En outre, Fabien Dubos montrait nettement à son avantage. Plein de culot dans ses tirs, bien présent au rebond, il allait donner le sérieux coup de main qu'attendait son coach depuis longtemps, y compris dans les tirs primés, 21-22 (12%), puis 30-25 (14%). Le rappel à l'ordre d'Erument Sunter à ses troupes produisait son effet, 34-31, allié aux erreurs de jeunesse exaspérantes de Jeanneau.

Aux lancers francs, CB se donnait neuf points d'avance au repos, 42-33.

Le capitaine Paul Fortier prend de court l'imposant Onar. L'un et l'autre ont terminé meilleurs marqueurs de leur formation (respectivement 20 points et 14 points)



Cholet-Basket ne tremble pas

Bien installée dans le match, malgré l'incompréhension d'un arbitrage tatillon qui coûta d'ailleurs une faute technique à Eric Girard (23%), la formation locale se montra tout aussi entreprenante. Eric Micoud, le « nettoyeur » d'illusions, prit à son tour les choses en de bonnes mains. Ses deux paniers triplés consécutifs expédièrent TT Ankara à quinze longueurs, 59-44 (27%). Devant des Choletais qui coupaient bien les lignes de passes et défendaient sérieusement, la formation de Sunter perdait pied : 68-50, lors du second triplé d'un Dubos métamorphosé.

MacCullough, surveillé de près, parvint à ramener un petit peu son équipe par deux paniers... intérieurs ! Ankara redevenait mine de rien capable de préserver son goal-à-point, 71-62 puis 74-65.

A 52 secondes de la fin, jouant son va-tout, il ratait son panier primé, et l'équipe turque s'empêtrait dans ses propres fautes, ce qui garantissait à des Choletais, calés sur la ligne de lancers francs, le succès et le gain du point-à-point particulier, sans doute décisif : 79-65.

Pierre-Maurice Barbaud

Eric Micoud : « La trêve va faire du bien au moral »

Après avoir foulé le parquet de la Meilleraie l'an passé, Jerry MacCullough était de retour hier soir sous les couleurs d'Ankara. Bien maîtrisé au match aller par les joueurs d'Eric Girard, l'ancien joueur du BCM Gravelines n'a pas non plus été gâté lors du second acte. « Je me sentais bien, comme l'équipe d'ailleurs qui a fourni une prestation très correcte mais très irrégulière. Face à un adversaire du calibre de Cholet, cela ne pardonne pas. De plus, notre manque de concentration au rebond nous a finalement coûté très cher. Désormais, Cholet est devant et nous ne sommes plus vraiment maîtres de notre destin ».

Dans les rangs choletais, à quelques jours d'une mini-trêve que les hommes d'Eric Girard n'auront pas volée, l'optimisme était bien entendu de rigueur à l'image d'un Fabien Dubos auteur d'un sans faute.

« Deuxièmes en championnat, premiers de notre poule, nous vivons un peu un contre de fée actuellement, car la spirale de la victoire nous aspire littéralement. J'avais connu la même chose à Pau il y a quelques années où tout nous réussissait. C'était le signe d'une grande équipe car, à l'image de ce que nous vivons depuis le début de la saison, nous disposons d'un moral à toute épreuve qui nous permettait

de faire la différence lors des matchs difficiles ».

Son collègue meneur, l'inarrêtable Eric Micoud que les spécialistes voyaient mal s'affirmer au sein d'une équipe de haut de tableau, affichait également un sourire de bon aloi. « En ce qui me concerne, c'est la première fois que j'évolue à un tel niveau et de surcroît avec une équipe compétitive. L'entraîneur me fait confiance et c'est pourquoi je me sens si bien dans les moments forts lorsque Eric (Girard) me demande de faire la décision. Maintenant, il nous reste quarante minutes de boulot avant une trêve bien méritée. Physiquement, l'équipe ne se porte pas trop mal mais ce repos sera surtout important pour le moral qui est souvent mis à rude épreuve entre les déplacements et les rencontres qui s'enchaînent ».

8^e JOURNÉE DE SAPORTA

Groupe B

Cholet - PTT Ankara 79 - 65
BC Split - Novy Jicin 97 - 70
MZT Skopje - Pezinok 84 - 76

Classement

- Cholet 14 pts
- PTT Ankara 13
- Pezinok 12
- BC Split 12
- MZT Skopje 11
- Novy Jicin 10

CHOLET : 79 (42)
64 % aux tirs, 83 % aux lancers francs (20/24). Akpomedah et Gautier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	d	Mn
Jeanneau	5	1/1	1/2	-	2	1	-	1	-	5	1	14
MICOU	15	3/9	2/3	2/2	2	-	-	1	-	2	3	31
HOWELL	3	0/3	0/3	3/4	3	1	1	-	-	1	2	22
Dubos	14	2/3	4/5	-	4	2	5	-	-	2	-	23
Hayes	8	-	1/3	6/6	1	2	6	2	-	-	4	25
FORTIER	20	1/4	6/8	5/5	4	2	4	-	-	4	4	28
VILLALOBOS	1	-	0/1	1/2	3	1	3	-	-	-	3	28
MILLER	13	0/1	5/7	3/5	3	1	9	1	3	2	-	29

PTT ANKARA : 65 (33)
42 % aux tirs, 54 % aux lancers francs (14/26). Wilson éliminé (39'), Kemisoglu non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	d	Mn
Ozman	3	1/4	-	0/1	1	-	-	-	0	-	2	10
Killac	0	0/1	0/1	0/0	-	-	-	-	0	-	-	7
BIBO	12	3/6	0/2	3/6	4	-	4	1	-	2	3	30
Koul	9	0/0	3/3	3/4	3	2	1	1	-	1	-	13
Mc Cullough	14	1/5	4/6	3/5	4	2	2	2	-	1	6	40
WILSON	9	-	4/10	1/6	5	1	8	2	-	4	2	33
ONAR	14	0/2	5/7	4/4	-	2	3	-	-	2	-	27
BENLI	2	0/3	1/1	0/0	3	1	2	1	-	-	-	28
Berejnoï	2	0/1	1/3	0/0	-	-	-	1	-	1	-	12

4.500 spectateurs.
Arbitres : MM. Pimentel et Gallo.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet, par l'intérieur, parvient à ses fins

Cholet-Basket n'a pas manqué son grand rendez-vous européen de la fin d'année. En battant Ankara de quatorze points, il devient seul leader de la poule et peut se permettre un faux pas sans perdre sa position.

La présélection de l'équipe de France, annoncée le matin même par Jean-Pierre de Vincenzi, a dû avoir un effet euphorisant sur Fabien Dubos, auteur d'une rentrée particulièrement convaincante. Alors que la suprématie choletaise était contestée par les Turcs (18-21 à la 10^e), le jeune pivot de CB a dynamisé son groupe par ses shoots extérieurs. De fait, c'est tout le secteur intérieur qui s'est montré à son avantage, y compris Paul Fortier qui a finalement tenu sa place malgré sa blessure aux adducteurs. Il avait une folle envie de jouer et le staff médical l'a remis sur pied à temps.

Mais il convient de dire qu'Ércüment Sunter, de son côté, n'avait guère ménagé son cinq de départ. Et quand il procéda à ses premiers changements, rappelant sur le banc son monstre velu Milicevic, rebaptisé Onar en Turquie. CB avait pris de l'avance : 30-25. Lentement mais sûrement, l'équipe des Mauges, admirable dans sa défense à deux sur Jerry McCullough, la terreur d'Ankara, muet à trois points. Du coup, elle est rentrée aux vestiaires nantie de neuf points d'avance (42-33). À ce moment de la rencontre, le double objectif était atteint : mener de plus de sept points.

Seul leader

En deuxième période, la domination s'est accentuée et la salle



(A) Le géant Alexander Koul (2,12 m) a donné du fil à retordre aux intérieurs choletais qui ont dominé leur secteur, Cedric Miller et surtout Fabien Dubos pour qui ce match sonne comme une résurrection.

s'est enflammée pour défendre Eric Girard, sanctionné d'une technique à la 23^e pour s'être manifesté bruyamment après l'oubli d'une faute commise par Jerry McCullough. Cet épisode très chaud s'est achevé sur deux paniers primés d'Éric Micoud menant ses hommes à +14 (59-44 à la 27^e). Fabien Dubos a encore alourdi la note jusqu'à +18 (68-50 à la 31^e), mais il restait aux Choletais à tenir leur goal-averge favorable, soit huit points d'avance.

Ce ne fut pas chose aisée face à des Turcs accrocheurs, revenus à -9 (74-65) à une minute de la fin. Ils restaient donc menaçants, mais des lancers francs de Villalobos et Hayes, puis un panier de Fortier ont conclu le travail. « En défense comme en attaque, Cholet a joué mieux que nous à partir de la moitié de la première mi-temps, estime Ércüment Sunter, le coach d'Ankara, habitué à voir son équipe avec des hauts et des bas. Ils en vou-

laient plus que nous et il nous a manqué les tirs à trois points. Nous avons très mal attaqué la zone. En-dessous, nous prenions les ballons comme nous voulions mais les intérieurs n'en recevaient pas assez et à l'extérieur, nous avons trop essayé et à mauvais escient. »

Cholet-Basket s'en est frotté les mains. « Mais cette victoire, il fallait aller la chercher au fond de nous-mêmes », indique Eric Girard qui ne manque pas de délivrer « une mention à Fabien Dubos » en soulignant que ses intérieurs ont inscrit 47 points à eux trois. « C'était important de gagner ce match, poursuit-il. En Saporta, on ne peut pas calculer qui va être notre prochain adversaire. On se doit donc de solliciter notre invincibilité à domicile et de n'avoir rien à se reprocher une fois que l'on se retrouve devant le tableau de progression. »

De fait, Cholet-Basket est désormais assuré de terminer premier de la poule B, car, sauf cataclysme, il ne perdra pas à domicile contre Skopje et peut se permettre un faux pas à Novy Jicin compte tenu de son goal-averge favorable sur Ankara. Le parcours européen du surprenant deuxième du championnat de France reste par conséquent impeccable.

Jean-François QUÉNÉT.

En lever de rideau, les espoirs de Cholet-Basket ont battu un match amical Rezé-Nantes (Nat. 2), 83-67 (mi-temps : 45-29), avec 31 points d'Olivier Bardet et 20 de Cyril Akpomedah.

GRUPE B: la 8^e journée. Cholet - PTT Ankara 79-65. Split (Cro) - Novy Jicin (Tch) 97-70. Skopje (Mtd) - Pezinko (Svq) 84-76. **Classement:** 1. Cholet, 14 ; 2. PTT Ankara, 13 ; 3. Pezinko et BC Split, 12 ; 5. MZT Skopje, 11 ; 6. Novy Jicin, 10.

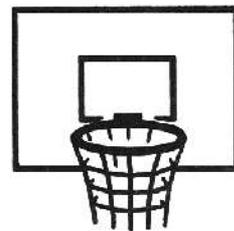
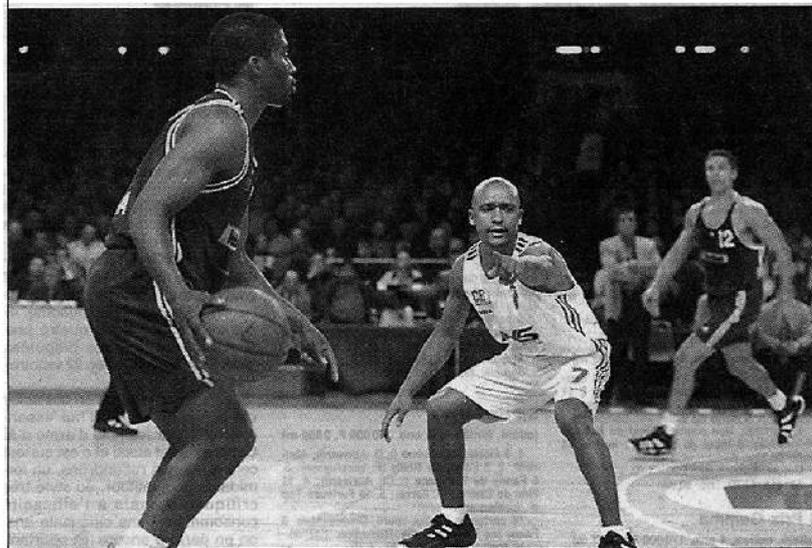
En groupe D: Partizan Belgrade (You) - AEK Athènes (Grè) 87 - 82.

Un nouvel Américain à Toulouse. L'intérieur américain Kevin Van Veldhuizen (Caserte/A2 italienne) a été mis à l'essai lundi par Toulouse en vue de son déplacement à Cholet, samedi. Avant Caserte, Van Veldhuizen, 32 ans, avait joué à Lulea (Suède) et à Karsiyaman Ismir (Turquie), après avoir été formé à l'université américaine Northwestern. Toulouse, avant-dernier de la ProA, a déjà mis à l'essai Rob Peternostro et DeCarlo Deveaux, dont le contrat de trois semaines s'est achevé dimanche. Samedi, le club toulousain s'est séparé du Franco-Vénézuélien Alex Nelcha, qui a signé à Murcie (Espagne), et a engagé l'Américain Antoine Gillespie, ex-meneur de Poissy-Chatou (ProB). Enfin, l'arrière Skeeter Henry, qui n'a pas participé aux trois derniers matches, devrait quitter Toulouse.

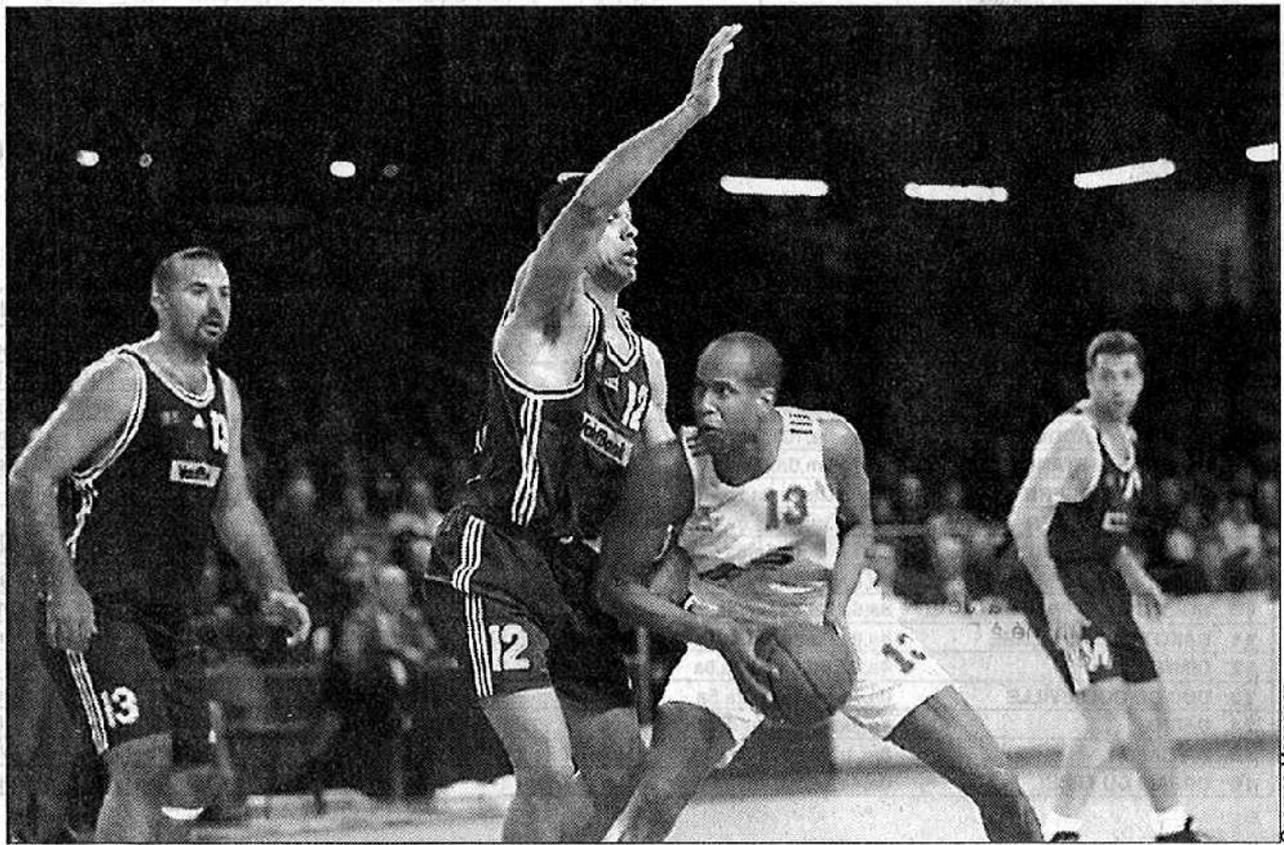
	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Jeanneau	15'	5	2/3	67	1/1	1/2	2	1	1	1	1	5	1	2	
Micoud	32'	15	5/12	42	3/9	2/3	2/2	2	1	1	1	2	3	10	
Howell	23'	3	0/6	0	0/3	0/3	3/4	3	3	2		1	2	-1	
Dubos	24'	14	6/8	75	2/3	4/5	4	1	7			2		17	
Hayes	26'	8	1/3	33	1/3	6/6	1	4	8	2				4	20
Fortier	28'	20	7/12	58	1/4	6/8	5/5	4	3	6		4	4	21	
Villalobos	28'	1	0/1	0		0/1	1/2	3	4	4				3	6
Miller	29'	13	5/8	63	0/1	5/7	3/5	3	3	10	1	3	2	20	
TOTAL	200	79	26/53	49	7/21	19/32	20/24	22	20	39	5	8	18	17	94
Ozmen	11'	3	1/4	25	1/4		0/1	1	1					2	1
Kjiljac	7'		0/2		0/1	0/1									-2
Bibo	31'	12	3/8	38	3/6	0/2	3/6	4	5	4	1	2	3	10	
Koul	13'	9	3/3	100		3/3	3/4	3	3	3	1	1		11	
McCullough	40'	14	5/11	45	1/5	4/6	3/5	4	4	4	2	1	6	17	
Wilson	33'	9	4/10	40		4/10	1/6	5	5	9	2	4	2	7	
Onar	27'	14	5/9	56	0/2	5/7	4/4		2	5		2		13	
Benli	28'	2	1/4	25	0/3	1/1		3	1	3	1			3	
Brejini	13'	2	1/4	25	0/1	1/3			1		1		1	-1	
TOTAL	200	65	23/55	42	5/22	18/33	14/26	20	22	28	8	11	13	61	

Joueur éliminé : Wilson (40')

Arbitres : MM. Pimentel - Gallo.



« Encore une fois, Eric Micoud a gagné son duel face à un meneur américain, qui plus est Jerry McCullough, MVP du dernier championnat de France, assez effacé hier, victime d'une défense à deux. »



Georges Mesnager

Paul Fortier, balle en main, surveillé par Milicevic et Benli, a opéré un rétablissement in extremis pour terminer meilleur joueur d'une rencontre qu'il ne devait initialement pas disputer.

COUPE SAPORTA (1^{re} phase, 3^e journée retour

▶ **CHOLET - TT ANKARA : 79-65** ◀

Les Choletais seuls en tête

CHOLET - TT ANKARA : 79-65 (42-33)

CHOLET : 26 pan. sur 53 tirs (dont 7 sur 21 à trois points) ; 20 l.f. sur 24 ; 39 rebonds (Miller, 10) ; 17 passes décisives (Fortier, 5) ; 18 balles perdues ; 23 ftes pers.

Cinq de départ : Fortier (20), Micoud (15), Dubos (14), Miller (13), Hayes (8), puis Jeanneau (5), Howell (3), Villalobos (1).

TT ANKARA : 23 pan. sur 55 tirs (dont 5 sur 22 à trois points) ; 14 l.f. sur 26 ; 30 rebonds (Wilson, 9) ; 13 passes décisives (McCullough, 6) ; 11 balles perdues ; 20 fautes pers. ; Éliminé : Wilson (40°).

Cinq de départ : Milicevic (14), McCullough (14), Bibo (*2), Koul (9), Wilson (9), puis Ozmen (3), Benli (2), Berejnoi (2).

Arbitres : MM. Pimentel et Gallot. 4 500 spectateurs.

CHOLET (P.-M. Barbaud). — Le match des leaders de la poule A a nettement tourné à l'avantage des Choletais qui ont facilement refait le point-aveage du match aller perdu à Ankara (84-77) et pris ainsi une sérieuse option sur leur qualification à la première place de la poule. Hier soir, les joueurs turcs, ont été incapables d'attaquer la zone choletaise dans de bonnes conditions. Pire, ils ont vendangé leurs tirs extérieurs et éprouvé mille difficultés pour passer le ballon à l'intérieur. Face à eux, les joueurs intérieurs choletais avaient à cœur de se faire pardonner leur médiocre prestation du match aller en Turquie. Ils ont fait mouche, à l'image du trio Miller-Fortier-Dubos qui marqua 45 des 79 points de l'équipe.

Groupe B. — Hier soir : Cholet - Ankara, 79-65 (TUR) (aller : 77-84) ; Split (CRO) - Novy Jicin (RTC), 97-70 (113-71) ; Skopje (MAC) - Pezinok (SLQ), 84-76 (60-75). Classement : 1. Cholet, 14 pts ; 2. Ankara, 13 ; 3. Pezinok et Split, 12 ; 5. Skopje, 11 ; 6. Novy Jicin, 10.

CB seul aux commandes

Les Choletais ont écarté Ankara de la première place, hier, lors d'une confrontation européenne plus âpre que le score final ne le laisse supposer.

**CHOLET : 79
ANKARA : 65**

Mi-temps : 42-33.
Arbitres : MM. Pimentel et Gallo. 4.500 spectateurs.

Cholet : 26 tirs réussis sur 53 (49 %) dont 7/21 à 3 pts, 20 LF sur 24, 39 rebonds dont 10 offensifs (Miller 9), 17 passes décisives (Hayes et Fortier 4), 5 interceptions, 3 contres, 18 balles perdues, 23 fautes. Une faute technique manager à Girard (23).

Les marqueurs : Jeanneau 5, Micoud 15, Howell 3, Dubos 14, Hayes 8, Fortier 20, Villalobos 1, Miller 13.

Ankara : 23 tirs réussis sur 55 (42 %) dont 5/22 à 3 pts, 14 LF sur 26, 30 rebonds dont 9 offensifs (Wilson 8), 13 passes décisives (McCullough 6), 8 interceptions, 11 balles perdues, 20 fautes. Un joueur éliminé : Wilson (39*).

Les marqueurs : Ozmen 3, Bibo 12, Koul 9, McCullough 14, Wilson 9, Onar 14, Benli 2, Brejnoi 2.

ENCORE un match, samedi contre Toulouse, et les basketteurs choletais pourront savourer un repos bien mérité. Seuls seconds de la Pro A et, après leur large victoire d'hier soir, premiers de leur poule de coupe Saporta, ils ont réussi un début de saison exceptionnel.

Contre Ankara, en dépit de la fatigue accumulée lors de plus de 20 matchs officiels depuis le début de saison — toutes compétitions confondues — ils ont réussi leur pari : effacer les 7 points concédés lors du match aller et s'adjuger l'avantage du goal-averagage particulier, décisif en cas d'égalité. « Avant toute

chose, je tiens à féliciter notre staff médical qui a permis à Paul Fortier, un moment incertain, de tenir sa place », a déclaré Eric Girard à l'issue de la rencontre. Le capitaine de CB a en effet joué hier un rôle décisif avec 20 pts, 6 rebonds et 4 passes décisives à son crédit. Pas mal pour un blessé !

Très vite, les 5.000 spectateurs de la Meilleraie avaient compris que la tâche de Cholet Basket serait beaucoup plus ardue que lors de ses précédentes confrontations européennes à domicile. Car si les deux équipes ne s'avéraient guère adroites en début de rencontre, l'intensité défensive était en revanche bien au rendez-vous. Quelques frictions entre Fortier et son alter ego d'Ankara Trevor Wilson donnaient d'ailleurs le ton : personne n'était décidé à lâcher prise.

McCullough muselé

Opposé à de rugueux intérieurs, dont le massif Onar (le nom turc pris par le Yougoslave naturalisé Milicevic), les grands gabarits choletais ont relevé le défi. Miller, Fortier et

un épatant Dubos ont ainsi inscrit 47 points à eux trois. « Fabien mérite une mention particulière », affirme Eric Girard, ravi de voir l'ex-Palois se reprendre après des matchs en demi-teinte. L'annonce dans la matinée de sa sélection en équipe de France lui a donné des ailes (6/8 dans les tirs et 7 rebonds !).

Ajoutons à cela un Eric Micoud égal à lui-même et on comprend mieux pourquoi le tandem américain Howell-Hayes a pu se permettre d'être plus discret que d'habitude.

Malmenés pendant une petite dizaine de minutes, les Choletais n'ont donc jamais douté. Et dès qu'Ankara a buté sur leur défense de zone, l'écart a grandi, au bénéfice d'un 11-1 (21-24, 11* ; 32-25, 15*). « Nous n'avons pas réussi à nous procurer de bonnes positions de shoots extérieurs », convient l'entraîneur turc E. Sunter. Il disposait pourtant, en la personne de McCullough — l'ancien petit génie de Gravelines —, d'un artilleur réputé pour sa grande précision. « Il a été le meilleur sur le terrain,

mais autour de lui, cela n'a pas bien fonctionné collectivement », rétorque Sunter.

Voire ! Pas toujours à son aise, l'ex « MVP » du championnat de France a souvent buté sur une défense poisseuse.

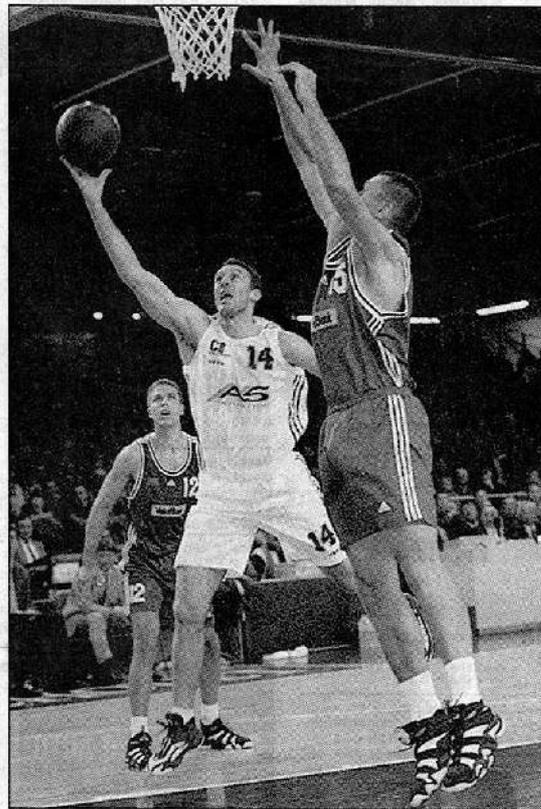
Neuf points d'avance au repos puis dix-huit à mi-parcours du second round (68-50, 30*) : une rafale de tirs primés estampillés Micoud et Dubos donnait ensuite à CB un joli pécule. Dans ces conditions, on excusera les approximations de la fin de rencontre, mises en exergue par un sursaut d'orgueil turc (71-62, 37*). D'autant plus que l'équipe des Mauges est parvenue à gérer correctement la fin de partie pour s'offrir à l'heure des comptes un net succès.

« Mes joueurs ont puisé des forces au fond d'eux-mêmes pour l'emporter, conclut Eric Girard. Maintenant, nous allons maintenir la pression quelques jours encore pour battre Toulouse et je serai ensuite vraiment heureux de leur accorder du repos. Ils le méritent. »

Christophe GENDRY.



Nouveau look pour un Deron Hayes toujours aussi combatif.



Début de rencontre éprouvant pour Villalobos.

(Photos Bertrand Béchard)

PRO A

Les Choletais se sont emparés de la 1^{ère} place de leur poule en Saporta grâce au succès (79-95) acquis mardi face à Ankara. En Pro A, c'est le fauteuil de dauphin qu'il s'agira de défendre samedi face à Toulouse.

Cholet mieux que la saison passée !

CO - Laurent Combet

Premier en Saporta, second en championnat, Cholet-Basket n'en finit plus de monter en puissance.

Quelques quarante-huit heures d'un match à la maison face à Toulouse qui ne doit pas les empêcher de rester seuls seconds du championnat à la trêve, les basketteurs de Cholet-Basket effectuent un parcours brillant et... inespéré : premiers de leur poule en Coupe des Coupes - la « Saporta », et seuls seconds du championnat de France de Pro A.

« On a fait les neuf-dixièmes du travail avant la trêve » note l'entraîneur choletais. « Je serais vraiment très, très heureux, si nous conservions dans deux jours les positions occupées aujourd'hui, tant en compétition européenne qu'en championnat de France ».

Eric Girard ne boude pas son plaisir. Dans une relative discrétion, Cholet-Basket en arrive, à mi-parcours, à se

« On a su mettre tous les joueurs en confiance » analyse Girard

positionner parmi les plus performantes formations françaises, sans bruit et sans le battage médiatique qui accompagne traditionnellement des clubs repus de reconnaissance, tels le CSP Limoges, ou l'AS Villeurbanne que la formation des Mauges devance aujourd'hui en Pro A.

Pas de magie, du travail

« Ces résultats, en Europe et en championnat, sont totalement inespérés », ajoute Eric Girard. « Surtout quand on a appris en début de saison qu'il fallait



Villalobos (à droite) et les Choletais ont parfaitement muselé les Turcs d'Ankara mardi à la Meillerie

diminuer le budget, qu'on ne pourrait pas garder Méthélie, un joueur clé. Résultat : en remaniant énormément l'équipe, en perdant nos deux premiers matches, en perdant un joueur américain alors que la préparation collective était achevée, on va se retrouver tout seuls à la seconde place du classement, sauf séisme samedi. Et nous sommes premiers en coupe Saporta. Si on me l'avait prédit, j'aurais dit : Attendez ! On n'est pas des magiciens ».

Pas fâché au passage, l'entraîneur de Cholet-Basket de clouer le bec à certaines « mauvaises langues » qui avaient attribué le parcours de l'an passé aux seuls mérites des joueurs d'alors. « On a perdu Méthélie, Richardson, Skeeter Henry et Blackwell qui valaient leur poids d'expérience. Ils ne sont plus là, et l'équipe est encore mieux cette année. Ce n'est pas de la chance, mais le résultat d'un travail commun. Un bon amalgame, une gestion rationnelle et heureuse de nos déplacements, une professionnalisation du club de bonne qualité... etc. Tout cela concourt à nous rendre performants ».

Il ne fait aucun doute que les relations de confiance, entre joueurs et avec les entraîneurs, sont pour beaucoup dans les succès actuels de CB.

Une équipe en confiance

« Un de nos grands atouts » analyse Eric Girard, « c'est qu'on n'a jamais connu de défaillance collective lourde, et qu'on ne dépend pas complètement du rendement de nos joueurs américains. Une des grandes clés de notre réussite actuelle, c'est qu'on a su mettre tous les autres joueurs en confiance ».

Illustration mardi soir face à Ankara avec les onze points au total du duo Howell-Hayes, ce dernier finissant quand même avec une évaluation de 20, pour ses 8 rebonds, 4 passes, autant de fautes provoquées et 2 interceptions.

Cela a permis à Dubos de se mettre en évidence. De même, l'entraîneur choletais aimerait bien, si les circonstances le permettent, offrir du temps de jeu - « près du cinq majeur » - à David Gautier samedi soir face à Toulouse, club qui a limogé un certain Laurent Buffard.

Un match et une victoire auxquels tient donc beaucoup Eric Girard. Ce serait pour lui l'occasion de « balancer » quelques vérités qui lui tiennent à cœur, sur la manière dont certains clubs se comportent à l'égard de joueurs et entraîneurs patentés...

Pierre-Maurice Barbaud

ECHO

Pourquoi pas Micoud ?

Réagissant à la présélection de Fabien Dubos en équipe de France, Eric Girard s'est dit content pour son joueur. Cependant, de la même manière qu'il n'expliquait pas l'an passé le désintéressement de De Vicenzi à l'égard de Méthélie, il ne comprend guère désormais son mutisme concernant Eric Micoud, un des meilleurs réalisateurs français, et le joueur au meilleur ratio passes décisives - balles perdues. Surtout en sachant que les deux joueurs français emblématiques du moment, Rigaudau et Abdul-Azziz, souhaitent ouvertement le voir faire un essai avec eux !

Contre Ankara, Cholet-Basket a relancé son international

Fabien Dubos : « On vit un rêve »

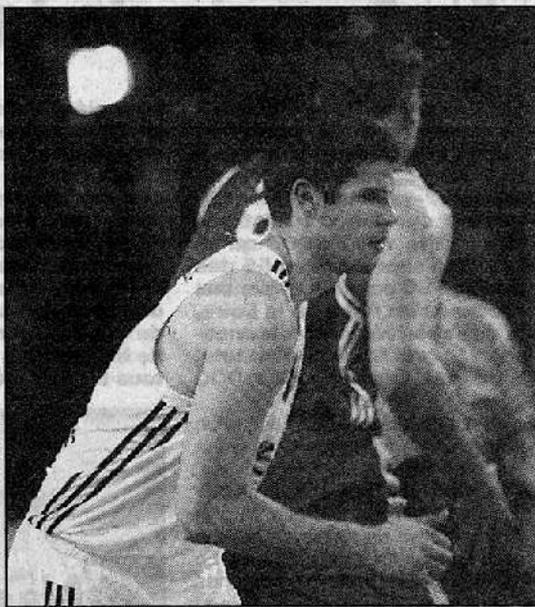
En une journée, Fabien Dubos a retrouvé son niveau de basket et son statut d'international. Les deux événements n'ont aucun lien mais augurent d'un avenir radieux pour le jeune intérieur de Cholet-Basket.

À chaque déplacement ou presque, en championnat de France, Eric Girard a eu droit à la même question : « **Comment expliquez-vous la prestation de Fabien Dubos ?** » Cent fois, l'entraîneur des Mauges a excusé son joueur, répété qu'il fallait du temps pour l'adaptation d'un nouveau, ressorti l'exemple de Jean-Philippe Méthélie qui ne s'est pas épanoui d'emblée dans son équipe, rappelé son jeune âge, 21 ans, réaffirmé sa confiance en l'ex-Palois et soutenu qu'il croyait fort en son retour au plus haut niveau, tout en prenant bien soin de ne pas prévoir exactement la date de la résurrection.

Retour en présélection nationale

C'est arrivé mardi. Fabien est rentré, comme souvent, au bout de neuf minutes. Il s'est écarté pour prendre un premier tir qui est rentré, il a subtilisé un rebond aux monstres turcs puis inscrit un panier à trois points. En moins de deux minutes, il est redevenu le joueur adroit et le pivot au rôle décisif connu à Pau l'année de la « French Team » (1995-96). « **Rentrer en cours de match n'est jamais évident**, dit-il.

Contre Ankara, Fabien Dubos a retrouvé son vrai niveau de basket. Le déclic tant attendu est enfin venu.



Georges Mesnager

Mais la réussite immédiate m'a apporté la confiance. Mon match était lancé, alors que samedi, à Évreux, j'hésitais. »

Souvent plus performant en coupe Saporta qu'en championnat, où il a inscrit en moyenne 6,1 points à 45,7 % de réussite et pris 4,3 rebonds en vingt minutes sur le parquet, il paraissait englué dans la spirale du doute après avoir perdu sa place dans le cinq de départ. « **Si mes contre-performances s'expliquaient, j'aurais trouvé le remède**, dit-il. **Mais je ne connais que le travail pour**

revenir. » Mardi, il a signé une ligne statistique plus en rapport avec ses qualités : 14 points, à 75 % et 7 rebonds.

Mais sa présence dans la présélection de l'équipe de France, annoncée le matin même par Jean-Pierre De Vincenzi, notamment pour « **l'aider à retrouver le niveau qui doit être le sien** », a déclaré le DTN, n'est pour rien dans sa verve du soir. « **Je n'ai appris la nouvelle qu'après le match**, explique Fabien. **De toute façon, je ne suis pas polarisé là-dessus. L'entraîneur ne m'a sans doute pas retenu en se basant**

sur mes performances du début de saison, plutôt sur celles de l'été avec la sélection des moins de 22 ans. Je pense qu'il voulait surtout me revoir. »

Son dernier passage chez les Bleus remonte à un an, exactement, pour deux matches en Yougoslavie, comme ceux des 26 et 27 novembre prochains... qu'il ne disputera peut-être pas puisque douze joueurs seront retenus du groupe de quatorze. Au lieu de partir quatre jours en vacances, Fabien Dubos ira donc en stage national à Suresnes. « **Ça ne me dérange pas du tout, dit-il, car je n'aime pas les coupures dans le calendrier.** »

Il évoque l'équipe de France, et même l'Euro 99, avec beaucoup de détachement. « **Je vis le basket au jour le jour, précise-t-il. Ma réussite passe d'abord par Cholet. C'est en club que je veux m'imposer. Je ne suis pas du tout déçu de mon expérience dans les Mauges. Je pourrais être bon... et dernier du championnat ! L'important, c'est l'équipe et elle marche très bien. 2^e en Pro A, 1^{er} en Eurocoupe, on vit un peu dans un rêve. Et on peut continuer à obtenir des bons résultats, à condition de ne pas avoir de blessés. Il nous reste une marge de progression. On peut défendre mieux, les 45 points encaissés à Évreux en première mi-temps le montrent. Mais le chemin va être semé d'embûches.** »

L'amélioration de CB passe également par un Fabien Dubos aussi heureux que mardi soir.

Jean-François QUÉNÉT.